

Pour la cure des vieux Cataractes,  
ouvrez la poitrine avec

# Le Plastron de Pin Parfume

Produits Français  
couronnés par l'Académie  
de Paris.

## Sus à la Prohibition

(Sur l'air de "La Marseillaise")

Allez enfants de la Canayenne,  
Le jour de gloire est arrivé,  
Si y'en n'a qui cherche la chicane  
Qu'ils viennent à val les rosser. (bis)  
Montons donc à ces pe tits hommes,  
Que l'Canayen n'est pas un fou,  
Et ne veut pas qu'on les assom-  
me  
Qu'ils nous emmènent pas d'prendre  
un coup.

En avant Canayens,  
Qu'on chasse ces fionds  
Marchons marchons,  
Et crions : Sus à la Prohibition.

Pas bien loin sur la rue St-Pierre,  
Séd' là, un fiond coquin  
Qui tout le temps se fait que braire  
Après nos braves Canayens. (bis)  
Comme peigne, c'est populaire,  
Enfile de le rosser,  
Et hypocrite de sectaire,  
Car bien sûr vous le connaissez.

En avant Canayens,  
Qu'on chasse ces fionds,  
Marchons marchons,  
Et crions : Sus à la Prohibition.

On dit que l'union fait la force,  
Fautrait on ne s'est pas trompé,  
En démontrant avec quelle force  
Le Canayen a voté. (bis)  
Contre une canayennaise,  
Que l'Anglais voulait imposer.  
Mais que la nation pas peureuse,  
A su bien vite repousser.

Vive la Canayenne,  
Ensemble unissons nous,  
Ne sautons pas,  
Ne sautons pas,  
Qu'on nous insulte chez nous.  
B. JEAN E. MARSOUL

## UNE REFORME

Le "Roentgen du Nord" dont le  
CANARD a entendu ses lecteurs au  
mois de juillet dernier, vient de pre-  
ndre pour devise "La vérité, toute  
la vérité, rien autre chose que la vé-  
rité."

Le changement a été fait à la de-  
mande du curé, des marguilliers et des  
principaux membres de la Saint-Vin-  
cent de Paul.

Nous attendons avec une vive im-  
patience le verdict de la population  
de cette intéressante petite ville, sur  
les avantages de cette réforme, car  
entre autres faits divers "Le Roent-  
gen" publie les suivants :

Un enfant de sept ans, fils de notre  
estimé concitoyen Guillaume Boivin,  
s'est fracturé le bras droit en tombant  
d'un arbre pendant qu'il volait les  
pommes du voisin. La fracture a été  
réduite par le Dr Poitras qui nous prie  
de ne pas mentionner le nom de son  
confère qui l'assistait.



## Con r. mauvaise fortune bon... cœur

Le conseil municipal de la ville a  
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a  
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a  
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a  
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a  
adopté une résolution tendant à faire valoir

Le conseil municipal de la ville a  
adopté une résolution tendant à faire valoir

## CORRIGEONS- NOUS PAS

Mon cher gros bébé,  
C'est ta qu'il soye tan que je réponde  
à ta lettre que j'ai trouvé digne des  
pages. Ousque tu prend tou ces  
belles phrases que tu me lache ? et pi sa  
peut être de te forcer plus que si sa  
sottait d'un autre. C'est si bin vrai que  
tu m'as à crever. Je compren que  
c'est bon, mais par piqué aime moé  
mon flâne et mourre pas. Vi pour  
le boncu de soi qui pense toujours à  
toi.

Cher gros toutou tu ne peu craire  
comme mon fleur s'enflambe en par-  
lant tous ces bel lignes qui mon  
transporté au Vinquieme firmaman.  
Mon fleur brule damour pour toé  
comme si s'rait pris en rance entre  
deux stimes de fromagerie, ou ben  
don serré dans un éto et pi con em-  
barquerait dessus à pié join.

Com j'ai zute de te reouaire. Je  
mennuille loin de té bo yeux qui son  
les flambo de mon ame, l'astre de mé  
nuit le soleil de mé jour. Je marrette  
parque tu crairais que jé dé vers  
dans le servo et jé casiman des remor-  
sus la conciance de te parler inci.  
Je termine en ten voyan un bésér de  
nénané.

Ta sousignée  
ANNA V...

LA VÉRITÉ EST :  
Que l'efficacité et l'économie  
sont personnifiées par le Savon  
de Pin Parfume. 10 cts la  
barre partout.

## DROLERIES

Entre journalistes :  
— Quel est le jour de votre chro-  
nique ?  
— Le vendredi.  
— C'est juste, le jour maigre !

X... ne croit pas à la reconnais-  
sance.  
L'autre jour son ami Z... lui de-  
mande un service et lui adresse en  
même temps quelques épithètes un  
peu trop... familières:  
— Eh ! eh ! dit X..., on croirait  
que le service est déjà rendu !

Aux Concerts populaires :  
— Aimez vous la musique de "Par-  
sifal ?"  
— Osi, beaucoup.  
— Vous êtes wagnérien ?  
— Non, je suis sourd

Taupin "for ever."  
On parle des cérémonies religieuses  
en Italie.  
— A certains signal de la cloche,  
toutes les femmes se frappent la poi-  
trine.  
— Connu, dit Taupin, le signal du  
"toque-s ins."

Deux amis se destinaient à la car-  
rière d'auteur dramatique.  
Après maints efforts l'un d'eux réus-  
sit à faire jouer une comédie à Lyon.  
Naturellement, l'ami assista à la  
première.

La pièce fut chaudement, très chau-  
dement applaudie.  
L'auteur était aux anges.  
L'ami, cédant à un mouvement de  
dépité malheureusement trop naturel,  
chercha à tempérer par une goutte  
d'eau froide la chaleur de ces félicita-  
tions.

— Somme toute, dit-il, il n'y a que  
nous qui soyons si fiers d'un succès  
de province...  
— Je crois même, répliqua finement  
l'auteur, qu'il n'y a que moi.

Défense a été faite à petit Bob de  
parler à table. Hier soir, dès le com-  
mencement du dîner, il se sent mal à  
l'aise. Enfin, il s'adresse à sa mère :  
— Maman, puis je dire un mot ?  
— Non.  
— Pas un seul mot ?  
— Non. Pas un seul jusqu'à ce  
que ton père ait fini son journal.

Le journal est fini. L'on est au  
dessert.  
— Eh bien, parle maintenant. Que  
veux-tu ?  
— Rien, si ce n'est que Catherine a  
posé la crème à la vanille sur le bord  
de la fenêtre et que le chat vient de  
finir de la manger.